



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Grand Est | 2017

Toul – Jardin du cœur de la cathédrale, place Charles-de-Gaulle et rue Drouas

Opération préventive de diagnostic (2017)

Myriam Dohr



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/65183>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Myriam Dohr, « Toul – Jardin du cœur de la cathédrale, place Charles-de-Gaulle et rue Drouas » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/65183>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Toul – Jardin du cœur de la cathédrale, place Charles-de-Gaulle et rue Drouas

Opération préventive de diagnostic (2017)

Myriam Dohr

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 La ville de Toul projette de faire un aménagement paysager dans l'actuel jardin du presbytère, au pied de la cathédrale Saint-Étienne. Des tranchées ont donc été réalisées sur l'emprise concernée par les travaux (440 m²) afin de vérifier la présence éventuelle de vestiges sous le niveau de circulation actuel et à une profondeur maximale d'environ 1 m.
- 2 Sur les quatre sondages réalisés, deux se sont avérés positifs et ont permis de documenter de manière significative les aménagements situés au pied de la cathédrale. Les deux autres n'ont rencontré que des remblais modernes, sans atteindre cependant les alluvions.
- 3 L'extrémité sud-est de la cathédrale est ceinte d'un niveau de sol pavé s'arrêtant sur les vestiges d'un mur dans lequel est aménagé au moins une canalisation permettant l'évacuation des eaux de pluie vers les fossés extérieurs de la ville.
- 4 Plus à l'ouest, un imposant massif de fondation *a priori* de la fin de l'Époque moderne témoigne probablement ici de la destruction d'une partie d'un ancien bâtiment du presbytère en 1941. L'arase de cette maçonnerie est surmontée d'un niveau de chantier plus récent et localisé aux pieds des murs de l'édifice religieux. Il correspond sans doute à l'une des campagnes de réfection réalisée sur la cathédrale au xx^e s. De même, un ossuaire, qui perce ce sol, pourrait avoir été créé lors de travaux réalisés à proximité

de la cathédrale. Il suggère la présence d'un lieu d'inhumation associé à cette église et jusqu'alors insoupçonné.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtmshLSoIxE8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt0HjmlWl7dG>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 2017

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

MYRIAM DOHR

Inrap